

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

---

## 1794 - 1994 École Normale Supérieure



*Art 1<sup>er</sup>*

*Il sera établi à Paris une École normale où seront appelés de toutes les parties de la République, des citoyens déjà instruits dans les sciences utiles, pour apprendre sous les professeurs les plus habiles dans tous les genres, l'art d'enseigner. (Décret de la Convention, 9 Brumaire, A n III).*

Vente anticipée le 8 Octobre 1994  
à Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 10 Octobre 1994**



## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Eve Luquet  
d'après le projet de Guy Lecuyot  
Gravé en taille-douce par Pierre Forget  
Format vertical 22 x 36  
50 timbres à la feuille

### *1794 - 1994* *École Normale Supérieure*

L'École normale fondée par la Convention n'a duré que quelques mois. Pourtant ce séminaire pédagogique a institué un modèle, une norme, qui a marqué la vie intellectuelle française : faire venir de tout le pays les meilleurs esprits, les mettre au contact des meilleurs maîtres et utiliser leurs talents au service de la Nation.

En recréant un "pensionnat normal", Napoléon voulait forger l'encadrement des lycées, base de l'Université impériale, et de fait les Normaliens ont longtemps constitué l'armature de l'enseignement secondaire. Les promotions actuelles, où se côtoient désormais les deux sexes, se tournent plus volontiers vers l'enseignement supérieur et la recherche, -et parfois le journalisme, l'administration, l'entreprise, voire la vie contemplative.

Normale Sup ne délivre pas de diplôme. Ses élèves passent examens et concours à côté des autres étudiants. Ils ont sur eux l'avantage de vivre dans l'équivalent d'un collège britannique. Bibliothèques, laboratoires, tuteurs, et surtout quatre années de vie au milieu de camarades français ou étrangers, littéraires ou scientifiques, aimables ou insupportables - voilà ce qui forme des "généralistes" recherchés au-delà des frontières de l'Université.

L'École (ses anciens élèves, les "archicubes", n'en connaissent qu'une) a d'abord erré dans le quartier latin. En 1847, elle trouva près du Panthéon son emplacement définitif. L'architecte Gisors l'avait conçue comme un monastère (le "cloître de la rue d'Ulm"); Pasteur y ajouta des laboratoires. La façade n'est animée que par deux allégories symbolisant les Lettres et les Sciences, que surmonte la déesse de la Pensée, Athéna, dans un médaillon inspiré de l'Antique.

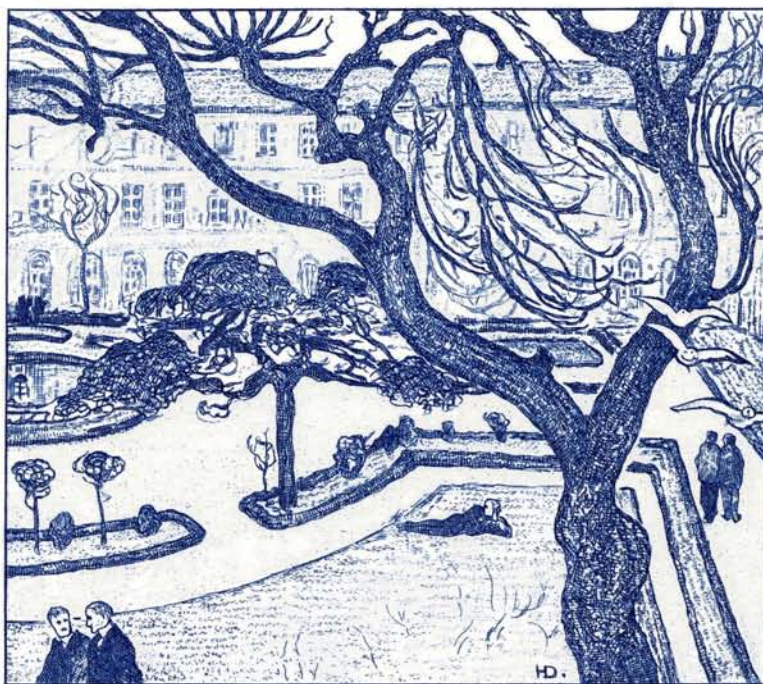
Le portail est comme l'emblème d'une école où l'on entre à vingt ans, et d'où l'on sort toute sa vie. On peut rêver aux personnages illustres qui l'ont franchi : prix Nobel, académiciens, ministres... Mais ils ne doivent pas masquer les milliers de Normaliens, venus de tous les milieux et de tous les horizons, qui par leur travail, leur intelligence et parfois leur héroïsme ont contribué à faire notre pays.

# 1794 - 1994 ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

L'École normale fondée par la Convention n'a duré que quelques mois. Pourtant ce séminaire pédagogique a institué un modèle, une norme, qui a marqué la vie intellectuelle française : faire venir de tout le pays les meilleurs esprits, les mettre au contact des meilleurs maîtres et utiliser leurs talents au service de la Nation.

En recréant un "pensionnat normal", Napoléon voulait forger l'encadrement des lycées, base de l'Université impériale, et de fait les Normaliens ont longtemps constitué l'armature de l'enseignement secondaire. Les promotions actuelles, où se côtoient désormais les deux sexes, se tournent plus volontiers vers l'enseignement supérieur et la recherche, — et parfois le journalisme, l'administration, l'entreprise, voire la vie contemplative.

Normale Sup ne délivre pas de diplôme. Ses élèves passent examens et concours à côté des autres étudiants. Ils ont sur eux l'avantage de vivre dans l'équivalent d'un collège britannique. Bibliothèque, laboratoires, tuteurs, et surtout quatre années de vie au milieu de camarades fran-



d'ap. H. Doucet, La cour de l'École et le bassin aux Ernests vers 1905

Albuisson sc

## DÉCRET DE LA CONVENTION, 9 BRUMAIRE AN III

*Art 1<sup>er</sup>. Il sera établi à Paris une École normale où seront appelés de toutes les parties de la République, des citoyens déjà instruits dans les sciences utiles, pour apprendre sous les professeurs les plus habiles dans tous les genres, l'art d'enseigner...*



çais ou étrangers, littéraires ou scientifiques, aimables ou insupportables — voilà ce qui forme des "généralistes" recherchés au-delà des frontières de l'Université. L'École (ses anciens élèves, les "archicubes", n'en connaissent qu'une) a d'abord erré dans le quartier latin. En 1847, elle trouva près du Panthéon son emplacement définitif. L'architecte Gisors l'avait conçue comme un monastère (le "cloître de la rue d'Ulm"); Pasteur y ajouta des laboratoires. La façade n'est animée que par deux allégories symbolisant les Lettres et les Sciences, que surmonte la déesse de la Pensée, Athéna, dans un médaillon inspiré de l'Antique.

Le portail est comme l'emblème d'une école où l'on entre à vingt ans, et d'où l'on sort toute sa vie. On peut rêver aux personnages illustres qui l'ont franchi: prix Nobel, académiciens, ministres ... Mais ils ne doivent pas masquer les milliers de Normaliens, venus de tous les milieux et de tous les horizons, qui par leur travail, leur intelligence et parfois leur héroïsme ont contribué à faire notre pays.